



Article paru dans Paris-Match en 2000

C'est un drôle d'équipage qui sillonne Paris depuis peu. Un autocar qui mène la fête dans les quartiers. Itinérant, ce joyeux véhicule, « L'impérial », invente un nouvel art de s'amuser dedans... et dehors.

Speed, le bus !



Arrêt sur le pont Neuf: Ana, en robe rouge, anime la soirée tzigane.

Au fond du bus, un groupe de Tziganes roumains. Ceux qui battent la cadence sont ingénieurs informatiques, infographistes, artistes et danseurs de rue. Déguisés selon le thème. Ce soir-là, l'ambiance est printanière. Les filles ont des jupes à fleurs, des chapeaux de paille, dansent et boivent au son des guitares. En route, on s'accroche aux barres du bus, mais, quoi qu'il arrive, on continue à se déhancher. Quelques loupottes éclairent à peine ce bal itinérant. Ambiance « Chat noir, chat blanc », le film de Kusturica. Une sorte de court-métrage se joue tous les vendredis soir au départ de Pigalle, à 22 heures, devant Les Folliés. Puis l'Opéra de la Bastille, la place Saint-Michel, les quais de la Seine, le pont Neuf. A chaque arrêt,

les noctambules parisiens et touristes en mal de soirées décalées montent les marches du bus pour une nuit originale. Fête et bonne humeur sont les seuls passeports obligatoires. Axel de Sadeleer, le propriétaire de « L'impérial » et l'organisateur de ces soirées, est un aristocrate belge de 31 ans à l'imagination délirante. C'est le charme qui contamine ses voyageurs. Un rebelle qui a la tête dans les étoiles et les pieds dans un bus jaune de l'armée américaine des années 50. Aux rythmes tziganes, latinos ou technos, les ponts parisiens, les rues pavées et les lampadaires défilent sous vos yeux comme un film de Lelouch. Le tourbillon de la vie le temps d'une nuit décalée... ■

Constance Vergara